

Évaluations nationales :

Ça va pas être possible !

DU LUNDI 19 au vendredi 23 janvier est prévue la semaine d'évaluations nationales CM2 avec comme unique valeur pédagogique les résultats finaux des élèves.

Le niveau des questions est très élevé, les exercices ne portent pas sur des compétences intermédiaires et les réponses sont analysées comme soit correctes, soit incorrectes. **Tout est fait pour que le nombre d'élèves en échec soit important.** Il n'émergera qu'une « élite » minoritaire, pour qui ces évaluations sont pensées. On y trouvera, comme par hasard, les écoles des quartiers riches et les écoles privées qui choisissent leurs élèves.

Ajoutez à cela l'angoisse de l'élève devant répondre à des questions sur des points du programme qui n'ont pas été abordés ! Quelle vision peut-il avoir de l'enseignant qui le place volontairement en échec ? Et quelle vision pédagogique pour l'enseignant qui questionne un enfant en sachant pertinemment qu'il ne connaît pas la réponse ?

Alors, pourquoi ces évaluations ?

Créer un système de classement des écoles et les mettre en concurrence par la publication des résultats marque la fin du service public d'Éducation dans son discours égalitaire. L'ouverture de la carte scolaire permettra aux familles qui en ont les moyens de choisir l'école de leurs enfants.

Par ailleurs, l'obligation de résultats conduira à appauvrir l'enseignement et le réduira à l'exécution de tâches mécaniques et répétitives.

La prime de 400 euros sert à briser la cohérence des équipes. Elle donne un avant-goût amer des futurs salaires liés aux résultats des élèves lors des évaluations ou des inspections.



Quelle sera l'ambiance dans la salle des maîtres lorsqu'un enseignant fera baisser la moyenne de son futur EPEP (nouveau statut des écoles) ?

De plus, cette évaluation renforce le fichage des enfants par le transfert à venir des résultats dans Base élèves.

Enfin, l'organisation de ces tests en janvier est destinée à alimenter les stages de vacances et l'aide personnalisée ; elle renforce l'externalisation de l'aide aux élèves et l'enterrement des réseaux. Elle prépare une possible orientation dès la Sixième.

Nous nous éloignons toujours plus d'une éducation émancipatrice.

Les évaluations nationales créent de l'échec scolaire.

Elles uniformisent les pratiques pédagogiques en les réduisant à du bachotage.

Les évaluations nationales ne visent qu'à la mise en concurrence des enseignants et des écoles.

Opposons-nous aux évaluations nationales en CM2 et en CE1 (elles auront lieu en mai) !

Certains collègues ont déjà annoncé qu'ils ne feront pas passer ces évaluations. D'autres ne saisiront pas les résultats. D'autres encore produiront des scores de 100 %... Quoi qu'il en soit, il est préférable que ces choix soient faits de façon collective.

Ensemble, agissons pour que les évaluations n'aient pas lieu.